



SUPER SPÉCIAUX
2 Pizzas 12" avec garnies 19.95 \$
1 Pizza 16" avec garnies 12.95 \$
2 Pizzas 8" avec garnies 10.95 \$
2 Lasagnes végétariennes 8.95 \$

**POUR LES LIVRAIRES RAPIDE APPELÉZ
383-2999**

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire

La date limite pour payer les droits d'inscription est repoussée

à lire en page 2

Arts et spectacles

Et + Ké 2 trippe!

à lire en page 9

Sports et loisirs

LeBlanc ne peut pas jouer au hockey avec les Aigles Bleus cet automne!

à lire en page 12

SOMMAIRE

ACTUALITÉ	
UNIVERSITAIRE	2
ÉDITORIAL	6
MILLET	6
INTERPÉTENCES	8
CHRONIQUE SCIENTIFIQUE	4
COMMENTAIRE ACADIE	4
SPORTS	12

EFROIT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 22 NO 15

«L'U de M ne veut pas encourager ses étudiants à se limiter au français»

Lucie LABOISSONNIÈRE

En assistant à leurs premiers cours cet automne, certains étudiants se sont vu obligés d'acheter des manuels de base en anglais. Pour quelques-uns, avoir à traduire les textes afin d'assimiler l'information constitue un véritable cauchemar.

«Je suis très inquiète car j'ai beaucoup de difficulté à comprendre les termes dans notre livre de base qui est en anglais», a confié une étudiante en troisième année du programme de nutrition.

Mais selon le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Léandre Desjardins, les étudiants du niveau universitaire devraient avoir une bonne connaissance des deux langues officielles. «L'Université ne veut pas encourager ses étudiants à se limiter au français», a-t-il précisé.

M. Desjardins a ajouté qu'il existe une politique linguistique à l'Université et que celle-ci comprend des règles formelles. Entre autres, elle maintient que tous les cours de première année soient donnés en français, à l'exception des cours d'anglais. De plus, on dit que les professeurs doivent faire un effort sérieux dans le but de trouver un manuel de base en français. Cependant, si le professeur peut justifier le besoin d'un recueil en anglais, la politique le lui permet.

Si, par ailleurs, les étudiants constatent que la politique linguistique n'est pas suivie, M. Desjardins soutient qu'ils peuvent faire une plainte au doyen de leur faculté. Entre-temps, certains membres de la population étudiante, en grande majorité francophone, devront s'efforcer de maîtriser la langue de Shakespeare. «Nous devons faire un effort pour être bilingue», a avancé le vice-recteur à

l'enseignement et à la recherche.

RÉACTIONS

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton s'est dite très surprise des commentaires du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Léandre Desjardins. Cino Labiane, président de la Fédération, a indiqué au journal que la Fédération trouve malheureux les commentaires à l'effet que l'on doit être bilingue pour venir étudier à l'U de M. «Je pense que l'Université doit toujours viser à offrir les manuels en français lorsqu'ils sont disponibles et même en produire comme Michel Saint-Louis ou encore Roger Quaillet, professeurs en science politique. Tout fait», M. Labiane trouve que l'attitude de M. Desjardins est surprenante. «Je m'attendais à une approche moins mitigée.»

Sylvain Montreuil, étudiant, croit qu'il est normal pour les étudiants de comprendre l'anglais mais il n'accepte pas la vision que l'Université s'est donnée. «C'est ridicule!» affirme-t-il.

GRUPE 70 CLAUDE HARVEY

En assistant pour la première fois aux cours d'Éducation permanente, certains ont appris que l'Université de Moncton réservait des groupes pour une clientèle... anglophone! Quelques uns ont pu continuer à prendre ce ou ces cours car ils avaient déjà une bonne connaissance de l'anglais. Mais, ce ne fut pas le cas de tous.

Réponse de l'Éducation permanente: «C'est clairement indiqué dans le journal-guide.» En effet, dans un amas d'information au début du journal, il est écrit que les groupes de 70-79 sont des cours offerts en anglais. ♦



Cette pile de livres est typiques à l'Université de Moncton: deux bouquins en français, deux en anglais, un autre en français, etc...



TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

LE PLACEMENT BONI

Une façon simple, facile et avantageuse de mettre de l'argent de côté... et d'obtenir un boni.



Un stationnement de plus près de Taillon

Martin LÉVESQUE

Depuis peu, un nouveau stationnement est ouvert près de l'édifice Taillon. Il a été aménagé afin de rencontrer le besoin grandissant de stationnement à l'Université.

D'après Jean-Paul Poirier, responsable de la planification de l'espace à l'Université, cet aménagement n'a pas causé d'émoi auprès des professeurs qui y cultivaient un potager. Les lots que l'Université louait à son personnel s'avéraient de plus en plus délaissés.

Terminé récemment, ce nouveau stationnement sera à la disposition de la clientèle du futur Centre étudiant en plus de celle de l'édifice Taillon.

Les responsables s'attendent qu'avec l'ouverture de ce dernier, le nouveau stationnement viendra libérer celui faisant face au pavillon Léopold-Taillon.

«Présentement, explique M. Poirier, nous prévoyons une seconde phase qui englobera tout l'espace du terrain jusqu'au Cepc, ce qui offrira une centaine de places en moyenne. L'étape du pavement de l'espace actuel s'effectuera l'an prochain.»

Quant à l'idée des tarifs de sta-



Ce nouveau stationnement servira surtout au Centre étudiant dont l'ouverture est prévue en février 1993

Inscription par courrier, une réussite... ou presque

«Avec le téléphone, ce sera encore mieux» -Viateur Viel

NDLR: Les inscriptions par courrier, on en a beaucoup parlé. Cette année, l'Université a tenté l'expérience. A-t-elle été concluante? Le Front a rencontré quelques intervenants pour tenter de répondre à la question.

Paul CHEVALIER

Cette année, contrairement aux années précédentes, il n'y a pas eu une interminable file d'attente devant le Cepc, aucun embouteillage monstre à l'entrée des facultés. En général, les étudiants ont pu s'inscrire dans un délai assez raisonnable.

Plusieurs facteurs ont été déterminants. L'inscription par courrier en est un. En fait, plus de 2400 étudiants étaient déjà inscrits et n'ont pas eu à se présenter au CUM le jour de l'inscription. Cependant, selon Valmond Cormier, adjoint au vice-doyen de la Faculté des arts, un autre facteur a été tout aussi important: «Le fait d'avoir donné un rendez-vous à chacun a été tout aussi déterminant d'après moi pour débouteiller les facultés. Ti y a eu des étudiants tout au long des deux journées d'inscription, mais le fait qu'ils étaient moins nombreux à la fois a accéléré le pro-

cessus et a dédramatisé l'atmosphère.»

Viateur Viel, le registraire de l'Université, estime que les résultats semblaient satisfaisants. «Nous avons envoyé 2800 demandes d'inscription par courrier. Là-dessus, 2400 étudiants ont pu s'inscrire sans problème, à préciser le registraire.

Il n'en demeure pas moins que pour l'étudiant, cette façon de s'inscrire est hasardeuse. Il ou elle envoie son choix de cours et se croise les doigts pour qu'il n'y ait pas de problèmes. Quand les étudiants pourront faire leur choix

de cours par téléphone, ils sauront tout de suite si leur choix a été accepté ou s'ils doivent faire un autre choix parce que tel ou tel cours est contingenté et plein. Le téléphone offrira un «feedback» que le service de courrier ne peut offrir.»

Les directeurs de département n'ont pas encore donné leur opinion sur le nouveau mode d'inscription. Selon M. Viel, «c'est parce qu'ils sont satisfait! Quand ça va mal, on reçoit des commentaires négatifs. Il n'y a pas eu de commentaires dans ce doit être

positif.»

Le seul véritable problème cette année a été du côté du Baccalauréat libre. «L'inscription au B.A. libre est interactive, explique Maurice Rainville, vice-doyen aux Arts, c'est-à-dire que nous avons besoin de connaître la concentration à laquelle l'étudiant veut être inscrit. Or, quand l'étudiant s'inscrit par courrier, on ne lui demande pas quelle concentration l'intéresse. Résultat, ça a été un flop pour ces étudiants qui ont dû reprendre leur inscription.»

CKUM se féminise le midi!

Anick F. LOSIER

Décidément, CKUM a entrepris une nouvelle année scolaire dans une toute nouvelle programmation. Outre le «Toaster en folie» qui réveille le Grand Moncton à partir de six heures le matin, Michel Godbout, l'evening man de la station, a été muté à l'émission «L'informelle» de neuf heures à midi.

A partir de midi, ce sont les femmes qui prennent les com-

mandes de la radio étudiante. Effectivement, l'émission «Midi-FM» ne sera animée que par des femmes. Manon Poché, Rachel Duguay et Audrey Villeneuve (trois fois la semaine) prêteront leur voix féminine à l'heure du lunch.

«On veut donner une note plus spéciale à cette émission», confie Michel Godbout, le directeur de la programmation. «De cette façon, Midi-femmes est unique en son genre.»

Alors que le «balladeur» revient dans la programmation intact, l'émission «105,7a l'heure», sera désormais animé par Paul Ward.

Autre changement à CKUM. La station accueillera le retour de Maurice Victor dans le monde de la radio. Ancien animateur de la station privée CHLR, M. Victor tentera de débiter la fin de semaine du bon pied en animant les samedis matins de huit heures à onze heures.

DROITS DE SCOLARITÉ

LA DATE LIMITE EST REPUSÉE AU 31 OCTOBRE

Audrey VILLENEUVE

La date limite pour payer les droits de scolarité a été ramenée au 31 octobre. C'est ce qu'a déclaré Donald Cormier, directeur du Service des finances, suite aux problèmes qui ont suivi l'avancement de la date limite au 30 septembre.

L'Université a décidé de renverser sa décision puisque la plupart des étudiants venant de l'extérieur du Nouveau-Brunswick n'auraient pas encore reçu leur prêt et bourse en date du 30 septembre. Sans compter qu'un grand nombre d'étudiants ne savaient pas qu'il y avait une nouvelle politique concernant les droits de scolarité. Paul Ward, directeur aux affaires internes de la Fécolum, reproche vivement aux responsables du Service des finances de ne pas avoir avisé la fédération étudiante de sa première décision: «Au moins, on aurait dû être informé afin d'être en mesure de sensibiliser et de renseigner les étudiants sur cette nouvelle politique.» M. Ward se dit bien heureux que la date limite est repoussée au 31 octobre.

Maintenant, c'est clair, les étudiants devront payer leurs droits de scolarité d'ici la fin octobre. Sinon, ils seront pénalisés de un pour cent de leur dette par mois. Cette nouvelle politique sera plus équitable que celle des années antérieures puisque, le dernier, peu importe le montant que l'étudiant devait à l'Université, il devait déboursé 50\$.

L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'U DE M DANS L'IMPASSE

Mathieu MUBOTAYI

La cohabitation de l'AEIUM semble basculer vers un cul-de-sac. En effet, la situation de ce groupe demeure toujours très tendue depuis la dernière assemblée organisée au printemps dernier par le comité sortant. Cette réunion de travail a été suivie par une assemblée extraordinaire convoquée par le comité de transition de cette année. Cette réunion, assistée par des membres de la Fécolum, était très mitigée. À la sortie de cette assemblée, la majorité des membres ont rejeté la motion votée au sujet de l'abolition de l'AEIUM. Il était question de voter un nouveau comité et de remettre l'association sur des bases solides.

Par ailleurs, les choses commencent très mal pour l'association. Vendredi dernier, on a

SUITE EN PAGE 3

Pas de coopération prochaine entre Recy-campus et la Librairie acadienne

Suite aux succès de la Coop étudiante



Anick F. LOSIER

Recy-campus a battu des records cette année. En effet, selon une source sûre, la Co-op étudiante aurait réussi à amasser près de 10 000 \$ en vendant les livres usagés des étudiants du Centre universitaire de Moncton durant le Festival d'automne.

Ce service offert aux étudiants

au début de l'année pendant le Festival d'automne prend de l'ampleur. Les livres usagés pourraient-ils prendre place près des livres neufs à la Librairie acadienne?

Selon le gérant de la Librairie acadienne, Yves Bélanger, il ne serait pas question que les «vieux» livres prennent place sur les étagères magiquement. «On perdrait

beaucoup d'argent», indique-t-il en entrevue avec le journal. Il a d'ailleurs confié que la Librairie acadienne avait perdu plus de 300 000 \$ en livres neufs depuis le début de l'année.

«Les étudiants achètent de plus en plus de livres usagés. De cette façon, plusieurs livres neufs nous restent sur les bras», explique-t-il. ■

«Peut-être le swatt team acadien»

-Pascal Robichaud - Rassemblement universitaire acadien

Depuis le mois de janvier dernier, il existe sur le campus un regroupement nationaliste actif, le Rassemblement universitaire acadien mixte connu sous le nom de RAU. Dans l'esprit des étudiants, nul doute qu'un tel mouvement a sa place au CUM. Cependant, plusieurs se demandent que fera le RAU cette année. En fait, les gens veulent savoir s'il s'agit d'un comité organisateur de soirées acadiennes ou bien d'un regroupement nationaliste qui s'assurera que l'Université «s'engage davantage dans la promotion de l'Acadie», comme le déclarait Serge Robichaud, porte-parole du RAU, dans le dernier numéro du Perroquet.

Le Front a rencontré Pascal Robichaud qui est à la tête du RAU. Une entrevue de Paul Chevalier.

Le Front. Maintenant que le drapeau acadien flotte bien en

vue sur le campus, que comptez-vous faire?

Pascal Robichaud: C'est vrai qu'il y a maintenant un drapeau. Nous sommes heureux mais il reste encore des choses à faire à ce sujet. Mercredi prochain (hier) sera une journée déterminante pour le RAU. Nous aurons une réunion au cours de laquelle nous allons établir notre programme pour l'année.

Le Front: Quels sont vos projets?

P.R.: Je ne peux que parler en mon nom pour l'instant car les décisions officielles seront prises mercredi. Disons simplement qu'on a plusieurs idées. On aimerait, par exemple, avoir un siège à Concertation '92, un colloque où se réunissent toutes les organisations acadiennes. Peut-être allons-nous aussi mettre des cartes de membres en circulation. Nous avons rencontré dernièrement des

responsables du Congrès mondial acadien. Les discussions ont été positives et nous allons probablement faire quelque chose de ce côté-là. Nous aimerions aussi avoir un local dans le nouveau Centre étudiant. Il y a pleins d'idées dans le moulin, ce n'est pas cela qui manque.

Le Front: Quelle image croyez-vous projeter?

P.R.: Je crois que nous avons une bonne image. Nous avons atteint une certaine crédibilité. De nombreux organismes acadiens nous ont aidé financièrement pour le drapeau humain qui a été réalisé le 10 septembre. Ça prouve que nous sommes pris au sérieux.

Le Front: Êtes-vous nombreux dans le RAU?

P.R.: Pour l'instant, non. Et c'est voulu comme ça. 19

SUITE EN PAGE 19

Le 26 octobre prochain, les Québécois «émigrés» pourront voter par courrier Référendum

Martin BÉLIVEAU

Les Québécois demeurant temporairement hors de la province pourront se prévaloir de leur droit de vote par courrier le 26 octobre prochain, lors du référendum.

Il sera en effet possible pour ces gens de participer à cet exercice de consultation populaire s'ils répondent à certaines conditions.

Premièrement, tout votant hors du Québec doit d'abord être inscrit au registre des électeurs hors du Québec (voir la Loi électorale et la Loi sur la consultation populaire au Québec). À défaut de l'être, on doit faire une demande d'inscription à ce registre. On doit être prêt à fournir nom, prénom, date de naissance, profession, date de départ du Québec, adresse au Québec et adresse postale à l'extérieur de la province servent ainsi qu'un document servant de preuve d'identité. Des formalités d'inscriptions sont disponibles au Bureau du Québec et au journal Le Front.

Deuxièmement, il faut bien entendu être éligible au vote. C'est-à-dire, être à l'extérieur du Québec depuis moins de deux ans ou prévu y être le jour du scrutin, posséder la qualité d'électeur (avoir 18 ans), être de citoyenneté canadienne et avoir tous les autres attributs pour pouvoir voter, comme ne pas être en curatelle ou ne pas avoir été reconnu coupable de manœuvre électorale frauduleuse.

Troisièmement, il faut avoir l'intention de revenir au Québec.

VOTER / CORRESPONDANCE

Tout électeur inscrit au registre recevra à son adresse postale hors Québec les documents nécessaires lui permettant d'exercer son droit de vote. Elle devra alors retourner son bulletin de vote à l'adresse donnée, dans un enveloppe scellée. Sur réception de celle-ci, les scrutateurs ouvriront la massive sans déplier le bulletin de vote et, selon la procédure habituelle, cocheront le nom de la personne en question.

Toutefois, il faut faire vite car les Québécois hors Québec désirant voter par correspondance et qui ne sont pas inscrits au registre doivent y avoir fait apposer leur nom avant le 28e jour qui précède le scrutin, soit avant le lundi 28

septembre 1992.

Par ailleurs, les Québécois demeurant au Nouveau-Brunswick depuis plus de six mois pourront légalement répondre deux fois à la même question référendaire. Une fois pour le compte du gouvernement fédéral et l'autre fois pour celui de sa province, car six mois est la prescription pour un citoyen canadien qui vient de s'établir dans la province de Francis McManis et qui souhaite participer au scrutin fédéral.

Par contre, le Conseiller principal du Bureau du Québec, Patrice Dallaire, rappelle que le Directeur général des élections du Québec, Pierre F. Côté, recommande de ne pas exercer son droit de vote deux fois, même si les lois provinciale et fédérale le permettent.

Ce dernier insiste sur le fait que cela pourrait provoquer la controverse et il fait appel à la bonne foi des Québécois «en escale» au Nouveau-Brunswick pour respecter cette consigne non-décrite.

Pour plus de renseignements, on peut communiquer avec le Directeur général des élections, à Québec, en composant le (418) 378-0422 ou appeler au Bureau du Québec à Moncton au 857-9851. ■

SUITE DE LA PAGE 2

démontre la fragilité de l'accord de l'année dernière: certains membres se sont opposés à l'adoption de l'ordre du jour parce que le quorum n'était pas atteint, ce qui semble logique si on tient compte de la constitution. Le groupe a cependant oublié qu'il est difficile à l'atmosphère ce quorum car la plupart des étudiants ne sont pas toujours disponibles.

Toutefois, il faudra arriver à une solution. L'esprit de collaboration, de responsabilités et de travail devraient être les lignes de base de cette association, disant certains.

Enfin, plusieurs personnes pensent qu'il serait idéal pour le comité temporaire de faire la liste des étudiants internationaux et rassembler toutes leurs données pertinentes pour, par la suite, devoir discuter des sujets importants. ■

Découvrez la magie du spectacle et du cinéma

Bonjour Madame Bolduc avec Angèle Arsenault

Le vendredi 25 septembre

20 heures

à l'Auditorium Moncton High

Le jeudi 1^{er} octobre

20 heures

À la Salle de spectacles de l'Université de Moncton

Lucie Blau Tremblay

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Loisirs socio-culturels

En collaboration avec

TRICARTE POPULAIRE ACADIENNE

CEUMHF 1037

UNIVERSITÉ NOUVELLE

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Precisions sur l'essence des sciences

Chronique scientifique

Martin CHEVALIER

Bonjour à tous et bienvenue à cette nouvelle chronique, la chronique scientifique. Avant d'entrer à pieds joints dans ce merveilleux univers, je tiendrai à apporter quelques précisions quant à l'essence et la portée des sciences, quelques commentaires qui nous tentent adopter une position plus «critique» par rapport aux sciences où le calcul tient une grande place : mathématiques, astronomie, physique, chimie et sciences naturelles. Sauf pour les mathématiques, il faut ajourner l'observation aux autres disciplines.

Tout récemment, les mathématiques représentaient pour la plupart des théoriciens, un monde unique où ils avaient enfin la chance de pouvoir discerner le vrai du faux.

C'était simple. Une affirmation ne pouvait qu'être vraie ou fausse et à partir de là, on pouvait facilement tirer un verdict clair.

Mais, voilà que tout semble s'embrouiller. Des écoles de pensée analysant la logique en sont venues à des conclusions différentes à propos des énoncés les plus fondamentaux. Les mathématiques ne peuvent pas s'en rendre compte elles. Finalement, la perfection des mathématiques.

Le logicien «Gödel» avait d'ailleurs démontré qu'un système d'axiomes n'est cohérent que s'il est incomplet, c'est-à-dire s'il ne permet pas de démontrer toutes les propositions vraies. L'incomplétude est définitive et fait donc partie de l'essence même d'un système.

Ce que Goldbach a découvert en 1742 est tout aussi instructif. Il avait constaté que les nombres pairs peuvent être décomposés d'un moins une manière en la somme de deux membres premiers. Par exemple, 3+7=10,

37+13=50, 17+83=100...et ainsi de suite. Est-ce que l'affirmation de Goldbach restera toujours vraie pour des membres très élevés? Non l'ignorons. N'oublions pas que la série des nombres pairs est infinie!

UNE DESCRIPTION INCOMPLÈTE DE LA NATURE

Les proches parents des mathématiques, les physiciens ont cherché depuis longtemps l'espoir d'arriver un jour à formuler une théorie complète de l'Univers. Aujourd'hui, ils doivent admettre que toutes les théories de la physique moderne sont approximatives et que ce rêve ne se concrétisera pas demain matin.

Avant d'aborder d'autres sujets, il était essentiel que j'introduise la notion de doute, de critique, face à ce que les sciences nous annoncent tous les jours et que nous avons trop souvent tendance à considérer comme des vérités absolues. Il était important de faire disparaître cette espèce d'aura de vérité issue du raisonnement logique et des mathématiques qui flottait autour des scientifiques.

Hubert Reeves lui-même nous dit ceci: en science comme ailleurs, l'incertitude intellectuelle, la mode, le poids des institutions et l'autoritarisme sont toujours à craindre.

Toutefois, cela ne signifie pas qu'il faut tout jeter aux vidanges.

Dans une très grande proportion, nos théories restent utiles et efficaces pour la plupart des applications communes. De plus, de grandes quantités de temps et d'énergie seraient perdues inutilement à vouloir toujours pousser les théories aux confins du raisonnement et de la logique humaine.

Voilà, ces précisions faites, la discussion à propos de sujets scientifiques prendra une allure moins solennelle, moins autoritaire. La semaine prochaine: l'astrophysique.

(Bibliographie: Jacquard, Albert, *Face à la complexité du monde fini*, Éditions du Seuil, 1991; Reeves, Hubert, *Malliarne, Edouard*, *Éditions du Seuil*, 1990; Reeves, Hubert, *Patience dans l'azur*, Éditions du Seuil, 1981)*

L'appartenance acadienne commence par le drapeau

Commentaire acadie

Roger CAISSIE

Cette semaine, j'aborde un sujet dont on parle depuis plus d'un an. Comme certains d'entre vous l'ont deviné, je fais référence à la présence du drapeau acadie au Centre universitaire de Moncton.

Ce sujet a gagné de l'ampleur durant le deuxième semestre. L'an dernier. À ce moment, plusieurs organismes étudiants du CUM ont écrit à L'Acadie Nouvelle et au journal Le Front afin d'exprimer leur appui à l'idée de promouvoir l'acadieneté au CUM.

Parmi ces groupes, il y en a un qui a pris la tâche à coeur, soit le RAU (Rassemblement Acadien universitaire). Son objectif consistait à mousser la fierté acadicienne sur le campus du Centre universitaire de Moncton. Son premier projet a été d'augmenter la présence du symbole national des Acadiens au CUM puisqu'il y avait seulement un drapeau situé sur le campus, soit à la résidence LaFrance. Le RAU demandait un drapeau aux quatre coins du campus - aux entrées de l'Université, à l'édifice Tallon et au Ceps. Aujourd'hui, il y a un drapeau en évidence au CUM, soit celui près de la résidence LaFrance. Par cette action, l'administration de l'Université de Moncton a répondu partiellement à la demande originale du RAU. En plaçant le drapeau acadie près de la résidence LaFrance, la visibilité de ce dernier s'est accrue considérablement, mais elle s'arrête là. L'Université de Moncton n'a pas encore placé de symbole acadie à l'autre entrée du campus, ni à l'édifice Tallon, ni au Ceps.

Quant aux membres du RAU avec lesquels j'ai pu discuter, ils considèrent cette action de l'U de M comme un pas vers l'avant,

mais non comme une réponse satisfaisante à leur demande. Selon ces derniers, l'administration de l'Université doit continuer dans la même veine et accroître la visibilité du drapeau acadie.

La mission de l'Université de Moncton consiste à former la population étudiante acadienne. C'est pour cela que l'institution qu'on appelle l'Université de Moncton a été construite. En plus d'offrir une formation à ses étudiants, l'Université, dans son jeune temps, formait «l'élite acadienne», c'est-à-dire le groupe des Acadiens et Acadiennes qui dirigent maintenant, soit les professeurs, les entrepreneurs, les fonctionnaires, les politiciens, les médecins, les infirmiers, les journalistes.

L'Université forme des étudiants dans ces domaines encore aujourd'hui, mais elle répand aussi son sentiment d'appartenance acadie à sa population étudiante. Ce serait dommage que la prochaine génération, celle qui étudie présentement, ne développe pas ce sentiment lors de son entrée à l'Université de Moncton. C'est à ce moment de la vie que l'on s'identifie à des causes, notamment la cause acadie, qui devra être appuyée dans l'avenir comme elle l'est aujourd'hui. Comme on le sait aujourd'hui, ce ne sont pas tous les Acadiens qui militent pour la cause. Ce sont surtout les gens éduqués qui accomplissent ce travail, soit les professeurs, les fonctionnaires, les journalistes, etc. Qu'arrivera-t-il alors quand ces gens seront remplacés par les jeunes d'aujourd'hui? Je ne suis pas certain que la lutte envers la cause acadie sera aussi forte dans l'avenir si la population étudiante actuelle continue de recevoir une formation universitaire simplement francophone plutôt qu'une formation véritablement acadieenne. ♦

UNIVERSITÉ
LAVAL

CENTRE SAHEL

SUBVENTION DE RECHERCHE SUR LE SAHEL

Le Centre Sahel attribuera à nouveau, d'ici quelques semaines, des subventions destinées à appuyer la réalisation de travaux de recherche exécutés au Sahel et portant sur un aspect du développement des sociétés sahéliennes. Les intéressés peuvent s'adresser dès maintenant au Centre Sahel pour se procurer le document fournissant les renseignements pertinents pour faire une demande. Les demandes devront parvenir au Secrétariat du Centre Sahel le 31 octobre 1992 au plus tard. Ce concours s'adresse aux étudiants/elles des 2^e et 3^e cycles.

Centre Sahel, local 3380
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Université Laval (Québec), Canada G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-9448
Télécopieur : (418) 656-7461

CUUR

Prestigio

Présentez ce coupon et recevez 30% de rabais à l'achat de sac «Clobex». Ces sacs sont d'une qualité supérieure.

Produits au Canada, ces sacs sont faits spécialement pour les étudiants universitaires.

De plus, faites imprimer votre nom gratuitement sur votre nouveau sac!

Kiosque (en face du SPORT EXPERTS) Place Champlain 857-9595

Page de la Féécum

Félicitations au Cire-O-Thon

La Féécum tient à féliciter les organisatrices du Cire-O-Thon, campagne dont le but est de rassembler des fonds pour la recherche sur la fibrose kystique. Il est bon de penser que nos milliers cirés et en santé, serviront peut-être à soulager ceux et celles qui souffrent de cette maladie «qui n'arrive qu'aux autres», comme toutes les maladies d'ailleurs.

Bizarro, bizarro, l'université à l'heure de «l'excellence»

L'augmentation des frais de scolarité pourrait-elle favoriser l'excellence en éducation? Voilà la première question que pose le «document de réflexion» sur l'enseignement post-secondaire de la Commission sur l'excellence» en éducation.

Officiellement, le gouvernement McKenna veut «favoriser l'excellence... pour créer une société plus prospère et plus équitable. Mais il suffit de jeter un coup d'oeil au «document de réflexion» pour se demander ce qui mijote sous le couvert de ces beaux châteaux.

En principe, la Commission doit entreprendre un «vaste» processus de consultation pour recenser dans le gouvernement des moyens d'améliorer «l'excellence». Or, au tant que consommateurs et consommateurs de l'enseignement universitaire, la population étudiante devrait figurer au premier plan du processus consultatif. Sans prétendre être les seuls qui ont quelque chose à dire, ne sommes-nous pas bien placés pour identifier nos besoins, les défis, les enjeux, et les obstacles qui se dressent devant nous pour «apprendre, pour la vie», comme le dit le titre du document en question?

Or, jusqu'à la Fécécum a été écartée du «vaste» processus de consultation de la commission, qui doit soumettre son rapport dès le mois prochain. Serons-nous encore une fois placés «à» devant des faits accomplis, devrons-nous nous contenter de subir en silence la déportation de nos microbes? À en juger par le type de questions qui se veulent avant d'être de réflexion, on risque en effet de voir le gouvernement s'engager dans une université qui pourrait prendre l'allure d'une «université».

Le «document de réflexion» de la Commission semble proposer plus d'ingérences gouvernementales dans le système d'éducation universitaire. Comment ceux qui détiennent le pouvoir à Fredericton gèreraient-ils nos programmes? Ne seraient-ils pas tentés, afin de «rationaliser» les budgets, de s'offrir certains programmes qu'on enlève, pour élever un «doublement», ou de «bâtir» certains campus? Qu'advient-il de la liberté académique si tel était le cas? Qu'advient-il des programmes qui osent poser un oeil critique sur le social, comme la sociologie par exemple, ou encore de ceux qu'on juge non-rentables, comme les arts par exemple? Qu'advient-il de la qualité d'une formation «universitaire» dont la fonction première serait de fournir une main d'oeuvre spécialisée au secteur privé? D'humains qui seraient réduits à servir la machine économique plutôt qu'un système économique qui serve au mieux-être des collectivités?

Les questions posées dans ce document sont pour le moins inquiétantes. Nous ne voyons vraiment pas en quoi elles peuvent améliorer ni la qualité de la formation que nous sommes en droit de recevoir à l'université, ni son accessibilité.

Si le gouvernement provincial est sérieux dans son désir de viser l'excellence dans la formation universitaire, il devrait réfléchir au fait que sa province détient déjà les records en matière d'endettement des étudiants, avec une proportion du prêt qui dépasse de bien celle des provinces mieux nanties, et qu'elle détient en plus les records quant aux frais de scolarité. Réduire les frais universitaires sont plus salubres pour les jeunes de l'Ontario par exemple, qui ont en général plus les moyens au départ, qui paient moins de droits de scolarité, bénéficient de plus de choix de cours et de programmes et reçoivent plus d'aide financière sous forme de bourses, en plus d'avoir de meilleures chances de se trouver un bon emploi à la fin de leurs études. Merci chère commission de demander si notre système financier ne devrait pas être un peu plus lourd, histoire de favoriser ton excellence en éducation. Vraiment, c'est gênant comme travail!

Si le Nouveau-Brunswick veut vraiment favoriser une meilleure qualité et une plus grande accessibilité à la formation universitaire, il va falloir que le discours des décideurs soit suivi de gestes concrets et qu'il injecte le sens, comme dans le niveau collaire, plus de sens. Il va falloir qu'il s'amuse que les étudiants «a» consentent de vivre sous le poids de la pauvreté, il va falloir qu'il «adapte» les subventions aux universités pour que les classes soient moins surchargées et qu'on cesse de choisir des cours juste parce qu'ils rentrent dans notre horaire, ceux qui nous intéressent et pour lesquels on est motivé n'étant offerts qu'à des heures, ou étant contingents. Il va falloir qu'il décide si au nom de la croissance économique, il veut favoriser l'avancement de notre société, ou son recul.

L'excellence en éducation, ça se pays. Les étudiants «a» sont bien placés «à» pour le savoir. Le gouvernement aussi. Mais au-delà des dépenses que cela représente, il y a d'innombrables remèdes, autant économiques que sociaux, culturels, et politiques. C'est pour ça que nous sommes ici malgré tout. Les jeunes veulent participer à construire un monde meilleur. Nous sommes prêts «à» à relever le défi, à investir l'énergie et l'argent pour faire notre part. Nous demandons au gouvernement de faire la sienne.

Cris LeBlanc
Président

Ouverture de postes

Représentant-e-s au comité d'appel du sénat

Description de tâches:

Examiner, juger et sanctionner tout grief étudiant-e-ye, ayant épuisé toutes les voies normales de recours, estime avoir été traité injustement et lésé dans ses droits sur le plan académique.

Examiner, juger et sanctionner tout grief, pour motif académique, relatif à l'admission ou à la réadmission de tout-e étudiant-e.

Mandat: Indéterminé

Mise en candidature: 17 au 25 septembre

Lieu: Bureau de la Fécécum, s/s Paul Ward, dir. affaires internes

Représentant-e 1er cycle et représentant-e 2e cycle au sénat académique (2 postes)

Description de tâches:

Il appartient au Sénat d'assurer la responsabilité de définir et sanctionner les politiques générales de l'Université en ce qui a trait à l'enseignement et à la recherche.

Mandat: septembre 1992 - septembre 1993

Mise en candidature: 17 septembre au 2 octobre, à 17 h

Lieu: Bureau de la Fécécum, s/s Paul Ward, dir. affaires internes

Représentant-e-s au comité d'étude de la formation générale (3 postes)

Description de tâches:

Réaliser, s'il y a lieu, certaines structures des programmes

Étudier les moyens, autres que les cours, pour atteindre les objectifs de la formation générale

Élaborer à cet effet les documents de travail pertinents

Formuler des recommandations à l'intention du Sénat

Mandat: Indéterminé

Mise en candidature: 17 septembre au 2 octobre à 16h

Lieu: Bureau de la Fécécum, s/s Paul Ward, dir. affaires internes

Représentant-e-s au Comité de la Faculté des études supérieures et de la recherche (2 postes)

Description de tâches:

Formuler et recommander au Sénat les politiques générales relativement aux programmes de 2e cycle

Travailler au maintien de la qualité de l'enseignement et de la vie étudiante au 2e cycle

Faciliter l'accessibilité de l'aide financière pour les étudiants-e-s du 2e cycle

Participer à l'élaboration des politiques de recherche et à l'identification des domaines prioritaires à l'Université

Mandat: septembre 1992 à septembre 1993

Mise en candidature: 17 septembre au 2 octobre à 16h

Lieu: Bureau de la Fécécum, s/s Paul Ward, dir. affaires internes





Anick F. LOSIER

Quoi!!! (traduction «what»!!!)

Le Cor tenait son congrès à Campbellton, une ville à majorité francophone, la semaine dernière. Les francophones s'en sont ressentis offusqués. Nous avons pu l'observer dans les différents reportages, radio, télé ou encore écrits. Ce que l'on croyait presque impossible est arrivé. Le mauvais sort s'acharne sur les francophones, semble-t-il. Premièrement, ce parti anti-bilinguisme est élu à l'opposition du gouvernement MacKenna avec plus de 17 % des voix.

Pour en revenir au congrès du CoR à Campbellton, le maire de cette ville a expliqué sa décision en donnant le crédit aux retombées économiques qu'entraînait cette réunion. En regardant les reportages à la télévision de Radio-Canada, les commerçants de la ville, francophones ou anglophones, semblaient (pour une bonne partie, du moins) réjouis pour leur entreprise. «Les affaires sont les affaires», dit un vieux dicton. Avec cette récession économique qui n'en finit plus, toutes les possibilités d'empocher de l'argent semblent correctes.

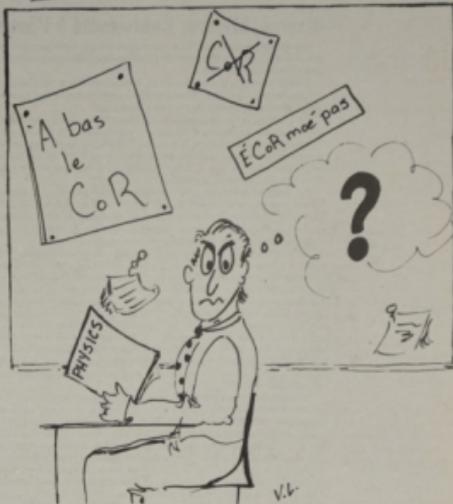
Certains pourraient appeler ce congrès-pour-l'économie-de-la-région-de-Restigouche une insulte à la population francophone de la province entière. D'autres peuvent l'appeler l'avarisme. C'est leur droit. Il faut cependant se poser une sérieuse question quant à l'avenir des francophones. L'économie deviendra-t-elle si importante qu'elle sera la seule préoccupation de tous?

Revenons à Moncton (on ne veut pas savoir qui a été élu chef du CoR), la déclaration de Léandre Desjardins, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, dans le journal cette semaine, est choquante... au point de vouloir l'appeler! «L'Université de Moncton ne veut pas encourager ses étudiants à se limiter au français», dit-il.

Quoi! Une université francophone, l'une des seules au Canada, ne veut pas encourager ses étudiants à se limiter au français? Correc! Nous sommes dans un pays bilingue. Nous devons peut-être essayer de comprendre l'anglais. Mais, ne payons-nous pas plus de 2000 \$ pour recevoir une éducation en français? De plus, ne devons-nous pas les payer ces livres écrits en anglais? Si nous avions voulu étudier dans les deux langues officielles, nous serions probablement inscrits à l'Université d'Ottawa alors que les frais de scolarité sont moins chers...

Il nous dit, Monsieur le vice-recteur, que l'Université de Moncton a une politique qui permet aux professeurs d'avoir des manuels en anglais pour les étudiants «s'ils ont fait un effort sérieux pour en trouver un en français». Cette politique est transparente. C'est facile pour un professeur de dire qu'il n'y a pas de meilleur en français. Beaucoup de livres ne sont publiés qu'en anglais. MAIS... Il y a des professeurs qui avouent qu'il y a des livres en français qui sont bons.

Les bosquins anglais sont plus complets, c'est tout. La solution à ce moment est simple. Ordonner le livre francophone comme manuel obligatoire et compléter l'information du cours avec des lectures pour les étudiants. Cette solution pourrait en faire dresser les cheveux pour certains professeurs. Cela demande plus de travail, c'est certain. Une autre solution qui demande encore plus de travail est le recueil. Recueil de textes ou traduction de textes demandant plus d'argent et plus d'énergie. Nous payons pour ces professeurs, ces livres donc pourquoi pas? Mais pour les étudiants français, québécois et même acadiens (car ces derniers sont encore plus sujets à l'assimilation), c'est une vraie dévotion au cauchemar du dialectisme anglo-franco! ♦



Billet d'humeur

Pas en Cor!

Manon POCHIC

Quel geste plus standard que de prendre son journal le matin au tout du lit. Pour plusieurs d'entre nous, c'est tellement un automatisme que le café n'aurait pas le même goût si un matin nous n'avions pas notre bible. Il me fait plaisir de vous parler du journal, un journal, bref choisissez celui que vous voudrez car dans le fond le principe reste le même pour quelque média que ce soit. En principe, un journal est fait pour informer, rendre compte des événements passés ou à venir. Jusque là, pas de problèmes. Il est même permis de faire quelques articles qui pourraient être perçus comme de la propagande. Suffira au journaliste d'être assez habile pour que le lecteur ne s'en rende pas trop compte.

Mais avant que nous ne décrochions, venons en au fait. La principale raison de ces quelques lignes, outre le fait que je suis obligée de produire chaque semaine un billet d'humeur, est de vous faire part de mon mécontentement, que dis-je, mon écœurement à constater que Radio-Canada a retrasmis l'élection du

chef du parti Cor à son réseau.

Quelle honte! Si vous voulez mon avis, c'est leur lécher les bottes, courir après. Dans une société où les francophones se sentent menacés par l'invasion d'un parti politique bien déterminé à anéantir les quelques français de la région, Radio-Canada ne trouve rien de mieux que de soutenir leurs actions. Comme on dit par chez moi: «Où allons-nous divine mère?»

Je ne sais pas quelles actions avec-vous prenez pour boycotter cette rediffusion, mais une chose est certaine, les Acadiens fiers ont sûrement à la diminution des taux d'écoute dimanche! Parce qu'il y avait vraiment de quoi être insulté.

Même si l'on se dit curieux, il semblerait plus logique que'une autre chaîne de télévision s'en occupe. Les Acadiens - bien que leur avenir soit compromis avec ce parti - n'en ont rien à faire de l'avenir du CoR.

Ce que ce soit X ou Y qui en prenne la direction, le CoR restera le CoR. C'est-à-dire infâme! Êtes-vous d'accord? En tout cas, moi, dimanche, je n'ai pas regardé Radio-Canada! ♦

LE FRONT

Directrices par intérim

Yvette LEVESQUE

Rédactrice en chef

Anick LOSIER

Chef de papeterie

Manon POCHIC

Rédacteur sportif

Sylvain MONTREUIL

Montage par ordinateur

graphique (Michel Salmasson)

Photographe

François BRITTON

Correctrices

Lucie LAROCHESSNIÈRE

Cartographes

Yvette LEVESQUE

L'imprimeur

Thérèse ALLARD

Vendeurs de publicité

Marco BERTOLIN

Député

Denis POISSANT

Directrice générale

Marie-Anne POISSANT

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 155 avenue Massé, Université de Moncton, N. B., E1A 3X8 Téléphone 804-853-1111
Le magazine est fait par graphisme Moncton, N. B. E1C 2S6 Téléphone 804-853-1111 ou 804-848-0011
L'impression est faite par Acadia Press, C.P. 3000 Caraquet, N. B. E5B 1G1
Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi à 15h00 pour publication le dimanche suivant.

Quels les textes présentés, l'usage du masculin a pour moi but d'éviter les fautes sans aucune raison discriminatoire. Le directeur du journal encourage toutes les journalistes à utiliser des termes neutres.
LE FRONT ne se rend pas responsable de la copie de la Fédération. Le contenu de cette copie est la responsabilité de l'auteur de la Fédération.
LE FRONT ne se rend pas responsable des lettres publiées. C'est vous qui le dites... La responsabilité est assurée par l'auteur de la lettre ne devant pas excéder 300 mots.

Gare au syndrome du faux-départ!

La rentrée de septembre s'apparente au jour de l'an sur un point : les fameuses résolutions! Être à jour, ne pas s'échouer de cours, approfondir la matière, avoir un A (ou un B), etc. A quoi servent les incommensurables résolutions? Mais à donner bonne conscience, voyons! On commence donc la session rempli de soleil estival et de motivations tout à fait légitimes. Et la course com-

mence. Durant les trois premières semaines, on a tous ses chapitres alors que le prof n'en demandait que deux. Ou bien on découvre ce livre dont il faut rendre compte à la mi-session. Et on passe pour un néo-ou, pire, un «bo-lé». On est content - avec raison - sauf qu'ensuite on délaie peu à peu ce rythme de sprinter effréné pour commencer à ralentir. Comme plusieurs athlètes à Bar-

celone qui voulaient trop réussir, on fait un faux-départ. C'est comme les résolutions du Nouvel An qu'on abandonne après deux semaines. Comme s'il n'y avait pas de juste milieu entre tout ou rien.

Mais pourquoi lâcher si tôt? Comment attrape-t-on le syndrome du faux-départ? Dans le cas des études, l'attrait de la nouveauté s'estompe faiblement place à la routine étudiante habituelle. Après avoir vu qui est dans nos cours, de quoi a l'air le prof, le plan de cours et la liste de livres obligatoires, on dirait qu'on a tout vu. L'élan de départ se modifie.

On se désintéresse du côté strictement académique pour se contenter de graviter autour - le salivé - étudiant de sa faculté, les activités para-scolaires, le Kacho le vendredi soir; bref le côté social des études (et qui est loin d'être négatif en soi). Certains se culpabilisent mais la plupart ne s'alarment pas. Du moins pas encore. Et pendant ce temps, les autres «coureurs - oups, pardon - les autres étudiants s'avancent pour les rattraper et les dépasser. Lentement mais sûrement. Comme dans la fable du lièvre et de la tortue.

Ce n'est qu'aux abords de la mi-session que l'alarme retentit chez les victimes du syndrome du faux-départ. Mégallitres de café noir, tonnes de mégots à moitié fumés et avalanches de papiers chiffonnés jonchent les appartements typiques de ces étudiants

atteints du faux syndrome.

C'est alors que l'on voit errer dans les couloirs des différentes facultés du CUM une multitude de comateux aux yeux cernés et au nez bafard qui s'en vont remettre leur travail bâclé durant la nuit. «Ah! mea culpa, jamais on ne m'y rendrais», disent-ils. Sauf que c'est chaque fois la même chose à divers degrés et avec certaines variantes. La cigarette et le café pouvant être remplacés par les stimulants et le chocolat par exemple.

De retour de la semaine d'étude (étude moon oeil), les étudiants reprennent des forces et se réalisent «normalement», c'est-à-dire pizza, Pepsi, chips et bière, au lieu de sauter des repas. Le ménage se poursuit jusqu'à la fin de la session: on s'implique à gauche et à droite, on s'arrête tard le soir en se disant qu'on ne devrait pas, on se traîne aux cours le matin, on ne lit ni les livres ni les notes de cours (LIRE, qu'est-ce que ce mot DESUET?). En décembre, le même scénario se répète mais en plus «heavy». Ce ne sont plus des comateux qui déambulent dans les couloirs mais des mortu-vivants. Et durant les deux semaines d'examen, des familles s'épuisent de corps fatigués des élèves étudiants victimes du syndrome du faux-départ. Fatigue due que ça use, la culpabilité...

Mais y a-t-il une solution ou est-ce que le syndrome ferait partie intégrante de la condition étudiante? La majorité des étu-

dians abondent dans le dernier sens mais c'est un peu la solution facile. J'ai déjà été atteint du fameux syndrome quand j'étais étudiant au bac, et je me suis soignée à la maîtrise (je n'avais pas le choix car ce n'est guère possible de posséder une thèse de 300 pages en une seule nuit!). A la demande d'une responsable du FRONT qui se cherchait des collaborateurs cet été alors que le campus était désert, j'ai accepté de partager avec vous mon expérience. Comme je suis maintenant professeure et que je vais devenir docteure (Ph.D.), je peux tenter de poser un diagnostic et proposer un remède.

Tout d'abord, l'origine du syndrome réside dans (au choix): a) un manque de discipline, b) un manque de méthode, c) un manque de motivation, d) un manque de temps ou e) un manque de pot (à ne pas confondre avec le manque de peau). Souvent on se croit seul dans ce cas, d'où le meaula.

Bien entendu, les étudiants dotés d'une volonté de fer et d'une discipline spartiate n'ont aucun problème, les veinards, mais je doute qu'ils se sentent rendus jusqu'à ce point de la lecture.

Pour les étudiants atteints du syndrome du faux-départ qui veulent s'en sortir, il existe des solutions pratiques, peu coûteuses et pas trop pénibles à leur avis. On peut entre autres s'aider

SUITE EN PAGE 8

C'est vous qui le dites

CIRE-O-THON : DU CALME S.V.P.

Vous pouvez considérer cette lettre comme une suite à celle de Paul Chevalier, paru dans l'édition du Front du 17 septembre dernier.

En effet, les résidents et résidentes du campus ont eu droit à de la musique très tôt le samedi matin 12 septembre 1992. Tout le monde devait se tirer du lit afin d'aller participer à la campagne de levée de fonds pour la recherche sur le «Cire-O-Thon».

Dans le cas des résidents du 3e étage (mon étage), ce n'est pas de la musique classique qui a été notre précieux sommeil mais du «drame musical gracieux» d'un club de Moncton. La musique provenait du couloir et le volume du son aussi élevé que celui des clubs qui font fureur auprès des étudiants témoinnant de la regrettable bonne qualité du magnétophone.

Si le «réveil-matin» avait joué pendant cinq minutes, j'aurais peut-être trouvé la situation cocasse mais de commencer à 7h00 (heure à laquelle je me suis réveillée) et de se terminer vers 8h05, je trouve que c'est vraiment insensé. En passant, le troisième étage est l'étage du silence par excellence!

Je ne veux pas accuser personne en particulier mais je déplore le manque de respect de la part de ceux qui continuent de réveiller les circons et circonses en plus des non-circons et non-circonses d'une telle manière. Je demande, comme Paul Chevalier, que cette pratique prenne fin.

Peggy Lee Somers

JÉSUS-CHRIST DE NAZARETH

Peut-être avez-vous déjà remarqué sur les bahillards des différentes facultés, des affiches du Salon Chrétien avec un différent thème biblique chaque semaine. Face à des sujets tels que Dieu, Jésus-Christ, le ciel, l'enfer, le péché, la mort et la vie éternelle, il est impératif

- pour chacun de nous de connaître le vérité. Ainsi donc, nous pensons que des questions sont venues à votre esprit, à savoir qui sommes-nous et que faisons-nous.
- nous.
- Qui sommes-nous donc?
- Une religion, une secte, une nouvelle doctrine? Non! Nous sommes des chrétiens et nous croyons que la Bible est la Parole inspirée de Dieu. Jésus parlant au Père dit: «la parole est vérité» (Jean 17:17). Comment sommes-nous devenus chrétiens? Ayant tous péché (Romains 3:23). Jésus fit: «Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également» (Luc 13:5). Nous avons ainsi obéi à la parole du Seigneur: «Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle» (Marc 1:15), que «Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs» (1 Timothée 1:15).
- Ayant cru cela individuellement, le Seigneur, par sa mort sur la croix, nous a sauvés du jugement (Jean 24), nous a donné la vie éternelle (1 Jean 5:11) et le pouvoir de devenir enfants de Dieu (Jean 1:12).
- Nous sommes aimés de l'Amour de Dieu «qui veut que tous les hommes soient sauvés» et parviennent à la connaissance de la vérité» (1 Timothée 2:5).
- Jésus dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» (Jean 14:6).
- C'est donc de lui que nous voulons vous parler. C'est pourquoi nous organisons une activité pour vous ayant pour nom le «Salon Chrétien». Le seul but de cette activité est de faire connaître à la communauté universitaire le message de l'Évangile, afin que vous aussi receviez le pardon de vos péchés et la vie éternelle par Jésus-Christ. «Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a de ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés» (Actes 4:12). Ainsi même, tous les samedis soirs à 19h30 au local R-215 de l'édifice Rémi-Rossignol, c'est un rendez-vous à ne pas manquer.
- Tous sont bienvenus!

• **Salon Chrétien**



CKUM, la radio franco-volante!
Ne partez pas sans elle!

Les impertinences

«Beach soccer» ou Comment faire un «par 5» sur un terrain de soccer!

Une jougée idéale: tout gent en louant le terrain à un Eustache Haché, «le Père de la sablonnière»? A moins que le terrain ne fut sablonné que dans le but évident de récupérer avec du sable?

Le directeur des sports de l'U de M a peut-être saleté le champagne avec le marchand de sable et le Père de la Sablonnière accablés? N'empêche que le terrain de soccer a été sablé et maintenant, est très sableux (et orléanais). Dans le langage sportif, on dit que le gardien de but est un porteur. Il protège la ferretresse de son équipe. Tout ça dans le but d'avoir un texte.

Samedi et dimanche, les deux gardiennes de but ont protégé un bunker. Je suis certain que du haut des airs, ça ressemble à une grosse lièvre pour chat (sans rancune, M. les félins!) L'arène—pardon, le terrain de soccer, compte les minutes qui lui reste à vivre et l'on secoue le sablier pour hâter. Pout s'en aller, le terrain a repris son manteau de sable.

Si Eustache Haché écrit un livre sur les terrains et leurs entretiens, il s'intitulerait «DUNE». Et là, je vais faire un cadeau au Guy Lafleur du Front, Martin Bégin (on espère qu'il fera comme l'ancien joueur des Nordiques et qu'il parlera lui aussi de chevoux...)

«Ce sable vivant que marche, ondule, se creuse, voit et crée sur la plage, par un jour de vent, des collines qu'il nivelle le lendemain». C'est un dénommé COLETTE qui a écrit cela... Comme qui la filière «sablonnière» remonte de loin!

Si on a du sable, c'est que toutes les réserves de tourbe avaient été fumées! L'herbe (drogue) est en demande à l'U de M.

Depuis que je suis à l'Université, j'ai vu beaucoup de gens qui aiment le sable. Mais c'est la première fois que quelqu'un en aime autant! Tant qu'à semer du sable, pourquoi pas semer du gazon à la place? Le sable, c'est pour les fumeurs mais à côté de J.-Louis Levesque.

Il paraît que, à l'instar du hockey, une machine va passer sur le terrain entre les deux démons Zamboni va envoyer à Moncton une grosse sablée.

En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.

En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.

En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.

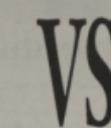
En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.

En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.

En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.

En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.

En terminant, pardonnez ces allusions sablonnières, j'espère que je n'ai pas été trop sablonné. Mais je dois terminer ce texte pour aller me mettre à sable... zuh... à table.



SUITE DE LA PAGE 7

par la lecture d'ouvrages portant sur la question et qui contiennent des sections pour l'application. «LIRE? quelle HORREUR!» J'entends des voix, on dirait. Mais oui, on découvre plein de choses dans les livres (les mises en raffinement d'auteurs...).

Ainsi, dans *Savoir étudier* (R. Bosquet, Le Centurion, 1975), on nous révèle que «l'homme est un être illogique que la nécessité oblige à se plier aux lois de la logique». Pas mal comme sujet de réflexion, non? Côté pratique-pratique, on nous montre comment surmonter les contraintes que constitue le manque de temps, les mauvaises conditions d'études et le stress de la réussite en se déterminant des objectifs et en planifiant son temps de manière réaliste. Dans *Comment étudier* (Clifford Dowe, McGraw-Hill, 1968), on nous explique comment se bâtir un programme horaire détaillé et dans *Le pouvoir de la couleur* (R. Toqueux, Editions Beaumont, 1978), on nous donne des trucs sur la motivation et tout le reste. Une mise en garde cependant : le ton de ces ouvrages est plutôt paternaliste mais les conseils s'écrivent assez jolies. Ils visent à faire de vous l'étudiant idéal (et ennuyé, dites-vous? Bon, passons).

Mais la simple lecture de livres ou d'articles ne suffit pas. Il faut les mettre en pratique si l'on veut guérir. Et c'est là que le bât blesse et qu'on abandonne la majorité des victimes. Faut dire qu'il y en a qui aiment ce mode de vie. Les info-com, par exemple... (non, non, inutile de protester).

Il arrive parfois que les étudiants développent un syndrome concurrent, sur le chemin qui les mène au diplôme, des profs exigents qui les talonnent tellement qu'ils sont forcés en quelque sorte à se prendre enfin en main. C'est le genre de prof qu'on apprécie après avoir suivi ses cours, j'imagine...

Pour se guérir du syndrome, il faut vraiment vouloir — et se voir — s'en sortir en trouvant des motivations qui correspondent à nos goûts et à nos aspirations profondes. A quoi bon essayer d'intéquer le désir de la richesse à un vagues besoin d'enculer? Si vous êtes «tannés» de souffrir du syndrome, vous allez vous arranger pour vous en sortir. Peu importe le moyen. La misère, c'est optionnel, vous savez.

Mario-Franco CYR

Les impertinences

«Eustache strikes back!»

Évidemment, il fallait s'y attendre. Depuis la rentrée universitaire, personne n'avait écrit de conneries. La loi de la moyenne jouait contre nous. Vers la fin de la semaine dernière, le désastre s'est finalement abattu sur le campus. Non. Le centre étudiant (du moins le peu qui a été bûti) n'a pas été détruit; les drapeaux si chers aux membres du R.O.T. perdus du R.A.U. n'ont pas été volés; Arch Pafford n'a pas été élu Recteur; les Bleus ont fait leur job; les locaux du Parquet n'ont pas été mis à feu et à sang et l'arène J.-Louis-Levesque est en bon état de service!

Non. Pire que cela: le directeur de Bâtiments et Terrains de l'Université, le vaillant service devraient dire, s'est occupé de refaire une beauté au terrain de soccer de l'université. Tels les chevaliers de l'Apocalypse, les protégés d'Eustache Haché, le directeur de ce service, y ont déversé du sable tel un professeur de français déverse de l'encre rouge sur les copies de ses étudiants ou du docteur incroyable. J'ose espérer qu'entre le moment où j'écris ces lignes et le moment où vous les lisez, quelqu'un aura eu la brillante idée de faire disparaître ces trapèzes de sable dignes des plus beaux terrains de golf.

Il y avait tellement de sable sur le terrain, en fin de semaine dernière, qu'on a un temps pensé d'arrêter le match avec un ballon de plage. Ne vous demandez plus pourquoi l'activité du Festival d'Accueil qui devait se dérouler à Parke Beach a été annulée: il n'y avait plus assez de sable sur la plage après le passage du fisc du sable.

Il ne manquait que les camions Tonka pour agrémenter le paysage. D'ailleurs, cette compagnie, célèbre pour ses camions jaunes, songerait actuellement à déposer une injonction pour forcer les équipes de l'Université à changer de couleur d'uniforme.

«Come on, les gars, à quoi vous avez pensé? Du sable sur le terrain de soccer? Pourquoi pas des poissons rouges dans la piscine du Cepé ou des fleurs dans les filets de badminton, tant qu'à y être? On ne fera quand même pas croire que c'est la terre qui manque! A moins qu'un étudiant ne se marie du centre étudiant en terre cuite, bien sûr...»

On se serait cru en plein livre de Stephen King, en fin de semaine, aux abords du terrain. Alors que le gazon commençait à pousser sur les plaques sur le gazon de terre d'élite, du sable faisait son apparition, parallèlement aux mines endroites, cent pieds à gauche. Les responsables du tournoi de balle-molle, se considèrent probablement chan-

ceux que les employés de l'université n'aient pas transformé leurs terrain en je-ne-sais-quoi.

Pour ce qui est de la partie, il ne faut pas blâmer les gardiennes qui avaient du sable dans les yeux. Les Angeles, elles, ont remporté cette première édition du U de M Open en ramenant une carte de 1, un miraculeux 71 sous la normale. Il s'en est fallu de peu, cependant, car le sablier était presque vide. Les participantes ont cependant noté que c'était difficile d'écrire leurs résultats sur du papier sablé. En dernière heure, nous apprenions que l'Université songerait à ouvrir une construite à Blanc Sablon, à moins que ce ne soit à Sand Lego. On a déjà assuré les membres de la presse qu'il y aurait des SAND-VIDES à la conférence de presse. Sérieusement, essayons de l'être, c'est gênant, les boys. Quelqu'un aurait pu, et c'est probablement le cas, se blesser facilement. Tout l'été, il y avait plein de petites pancartes avec le mot «Attention», tous au tour du terrain. Bien mal leur en a-t-il, à présent, qui pourrait dire si cela lui a fait un peu de bien.

Du sable. Il ne manquait qu'une «beach patrol» en direct du terrain. Bien mal leur en a-t-il, à présent, qui pourrait dire si cela lui a fait un peu de bien.

Du sable. Il ne manquait qu'une «beach patrol» en direct du terrain. Bien mal leur en a-t-il, à présent, qui pourrait dire si cela lui a fait un peu de bien.

«Je n'ai rien voulu de ne pas avoir amené de lunettes de soleil et de chaises longues, sans oublier la lotion solaire.

Le prochain match est prévu pour le dimanche prochain. Si les bunkers sont encore là, je suis bien prêt à gager un vieux deux de Tahar Allou, l'entraîneur de l'équipe masculine, celle qui va être à l'oeuvre, va amener son équipe jouer ailleurs. L'expérience prouve que la vallée de Memramcook est un endroit populaire.

Sur l'ordre de qui les employés de Bâtiments et Terrains ont agi? Les responsables de la personne que l'on interroge. Évidemment, les diverses personnes qui pourraient être concernées se renvoient la Balle. Oui, oui, François, la balle de plage.

Si au moins les cooleres de l'université étaient le vert et le or au lieu du bleu et du jaune pisse, on aurait pu comprendre que le terrain constituait un sorte d'oeuvre d'art formel géométrique, mais non. Quoi qu'il soit et penser, du gazon bleu, ce sera bien meilleur.

Le terrain, mon voisin de la soulagne d'ailleurs, avait l'air d'une grosse lièvre. Heureusement, personne n'avait amené son chien. On nous avait dit que l'Université avait sablé dans les bords gazonnés aux sports universitaires mais personne ne s'était douté qu'il s'agissait en fait d'une faute de frappe et qu'il aurait fallu lire «sable».

Martin BÉGIN

Et plus qu'un «trip»...

Stephanie HOPPER

Et+Ké2...vous connaissez? Eh oui, c'est le fameux ensemble de percussions qui ne cesse de réjouir les gens qui vont voir leur spectacle. Maintenant, vous n'aurez plus besoin d'attendre un spectacle pour écouter leur musique. Vous n'aurez qu'à acheter leur cassette!

SUITE DE LA PAGE 3

voulons pas commencer trop gros et s'affondrer après quelques mois d'activités comme d'autres organismes l'ont fait. Mercredi, nous allons décider d'émettre ou non des cartes de membres. Il y a de bonnes chances que nous le fassions.

Le Front: Quelle est votre force majeure?

P.R.: Nous sommes peut-être un organisme qui peut entreprendre des actions que d'autres organismes académiques ne peuvent entreprendre. Nous sommes peut-être un genre de «swatt team» académique. Et là, ça ne veut pas dire que nous allons nous mettre à tirer sur les gens. Simplement, lorsqu'il y aura des actions à poser, nous serons là pour le faire vite et bien.■



Le lancement officiel de leur première cassette intitulée «Et+Ké2» a eu lieu dans le cadre du Festival d'accueil, le mardi 8 septembre. Les gens sont venus en grand nombre à ce lancement qui a été suivi d'un spectacle.

Michel Deschênes, fondateur du groupe, explique que l'idée de produire une cassette est née suite à la demande du public. C'est ainsi qu'en avril 1992, l'ensemble s'est rendu à Edmonton pour enregistrer leur cassette au Studio

Madouren. La cassette a été produite grâce aux commandes d'Air Canada, d'Air Nowa, de la Fécéc et de l'Université de Moncton.

L'enregistrement, qui est d'une durée de 45 minutes, re-

présente l'ensemble en spectacle. «La cassette reflète exactement ce qu'on donne au public en concert. Le spectacle est basé sur un genre de crescendo qui nous amène du Bach au Katchaturian, en passant par le jazz», a indiqué Michel Deschênes.

En effet, on retrouve plusieurs styles de musique en écoutant la cassette, tels ceux à caractère africain, classique, rock, humoristique, romantique, «ragtime», contemporain et fusion. C'est un méli-mélo qui plait d'une façon ou d'une autre.

Formé en 1989, l'ensemble regroupe quatre membres: Michel Deschênes, professeur de percussions au Département de musique de l'U de M; Roger Castonguay, étudiant de quatrième année en interprétation; Jean Surette, étudiant de troisième année en interprétation et Donald Richard, flossant en interprétation.

Et+Ké2 connaît un grand succès depuis sa formation. C'est du nouveau, un ensemble de percussions d'ici qui utilise une variété d'instruments. Selon Michel Deschênes, l'ensemble a pour but de permettre aux étudiants en

SUITE EN PAGE 13

SHOPPERS DRUG MART

HEURES
D'OUVERTURE
08:00h - 23:00h
7 JOURS PAR SEMAINE

320 RUE ELMWOOD 383-8303

Une Pharmacie
seulement!MINI
MARCHÉMR. NOODLES
(15g)4/
99¢tablettes
du chocolat
régulier
HERSHEY2/
89¢condoms
TITAN
(12)

3/99

savon deluxe
FA
(80g)

59¢



Tout Pour Vous Plaire.

Prix en vigueur du 23 septembre au 26 septembre 1992 jusqu'à l'épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



Thunder : Laughing on Judgement Day Du bon vieux rock!

Chronique musicale

Stéphane PAQUETTE

Mettons tout de suite les choses au clair. Ce ne sont pas les nostalgiques des années 70 qui vont apprécier la musique du groupe britannique Thunder. Le son du groupe frappe l'auditeur dès les premières notes. On pourrait le comparer à du vieux ZZ Top revisité! Les similitudes avec le groupe du Texas sont d'ailleurs nombreuses tout au long de l'album. Cette ambiance particulière n'est pas désagréable du tout.

Dernière sur une pochette pour la moins intrigante, pas moins de 14 pièces nous entraînent directement dans les pubs anglais d'il n'y a pas si longtemps. Selon le guitariste du groupe, Ben Matthews, la «chose» que l'on retrouve sur la pochette représente l'expression dans la figure de quelqu'un qui doit faire face au jugement dernier. «Nous avons initialement sorti Storm Theorgeron de sa retraite pour lui demander de réaliser notre pochette.» a-t-il expliqué lors d'une entrevue à CKUM. L'artiste britannique est responsable, entre autres, des pochettes de Pink Floyd (Dark Side of the Moon), Led Zeppelin (House of the Holy) et Helium (Keeper of the Seven Keys). Pour ce deuxième album, tous les membres originaux sont de retour. Pour Ben Matthews, c'est tout à fait normal puisque les cinq



musiciens sont de grands amis depuis leur tendre enfance à Londres. Dès le début, le groupe nous montre de quel bois il se chauffe. «Does it Feel Like Love» (le premier extrait de l'album au Canada) présente l'atmosphère qu'on pourra apprécier tout au long de l'album. Il apparaît évident que la production d'Andy Taylor (vous vous souvenez de Duran Duran) et de Luke Morley est supérieure à celle du premier album, «Black Street Symphonies». «On se rapproche de plus en plus du son Thunder,» explique Ben Matthews. Le son Thunder, ça veut dire une guitare

mordante, une batterie explosive et une voix qui fait frissonner. Cette pièce connaîtra sans doute un grand succès auprès des amateurs du bon vieux rock.

«Everybody Wants Hers» poursuit dans la même veine. Cette fois, ce sont les saxophones des «big bad horns» qui prennent la vedette. La pièce reflète bien le talent des musiciens. Pas de virtuose mais une performance qui sort des «riffs». Cet aspect est encore plus apparent sur «Low Life in High Places». Le chanteur Daniel Bowes offre une performance comme s'il s'agissait de la dernière de sa vie. Le tout est complété par un son de guitare qui semble provenir d'un vieil album de Jimmy Hendrix! Les arrangements vocaux sont aussi à souligner. Rien à envier à Def Leppard!

Le succès caché de cet album pourrait être «Fire to Ice». Le deuxième guitariste Luke Morley prend plaisir à torturer sa pauvre guitare avec quelques milliers de notes à travers les quelques notes démentielles qu'il nous offre. Une pièce qui fera beaucoup de bruit (parlez-en à vos voisins). «A Better Man» ne pourrait arriver à un meilleur moment. Cette ballade apporte un changement de rythme qui nous permet de reprendre notre souffle. On imagine facilement les musiciens autour d'un feu de camp interprétant cette superbe pièce qui est dominée par un duo entre Daniel Bowes et Luke Morley.

Même en cherchant méticuleusement, on ne peut trouver de «rempissage» sur cet album. Chacune des 14 pièces présente une particularité qui mérite d'être écoutée. On a affaire au genre d'album qu'on installe dans le lecteur au laser et qu'on écoute du début jusqu'à la fin. «Laughing on Judgement Day» méritera sans doute quelques votes pour l'album de l'année 1992. ♦

Palmare CKUM

PALMARÉS FRANCOPHONE

6	1	Kate	Ah baby
4	2	Francis Martin	Rock it
1	3	James Band	Y'a un pneu sur mon roue
5	4	Alex Schier	Lucie
3	5	Pascal Pétillan	Baby B
2	6	Johanne Labelle	La vie en rose
7	7	Sylvie Tremblay	Chercheurs d'or
9	8	Noir et Blanc	Libre-moi
11	9	Maurane	Du mal
10	10	Papazaci	On tape sur la tête de la terre
8	11	Frankine	Prends une chance avec moi
14	12	Jean Leloup	Nuitale
15	13	Motion	Ego
18	14	Véronique Samson	Rien que de l'eau
16	15	Matt Laurent	Jimmy
20	16	F. Gail & M. Berger	Laisse passer les rires
19	17	Patrick Bruni	Diors
21	18	Steve Ross	Mary
12	19	Barbeau	Donne donne
17	20	Jean Legendre	Comme un vent fou
25	21	Marc Drouin	Les vacances d'la construction
27	22	Lara Fabian	Réveille-toi brother
30	23	Philippe Lafortune	L'amant Téquila
24	24	L'air du temps	Le nouveau monde
28	25	6 A.M.	À cause de toi
26	26	Daniel Bélanger	Quand le jour se lève
—	27	Hervé Hovington	Comment t'oublier
—	28	Capitaine No	Sauvez la terre
29	29	Bruno Daller	Tu pars
—	30	Céline Dion	Queu'un que j'aime

PROJECTIONS

Stéphane Bass
Collage
Destinées
Les infidèles
Kathleen
Les Parfaits Saloués

Pas plus loin
Hasta la vista
Sénéralé
Les larmes des maux
Tu le rappelles
Au suivant

PALMARÉS ANGLOPHONE

1	1	Toad the Wet Sprocket	All I Want
2	2	Def Leppard	Make Love Like a Man
4	3	Genesis	Jesus, He Knows Me
12	4	Tom Cochrane	Mad Mad World
7	5	Del Amitri	Always the Last to Know
9	6	Barracuda Ladies	End
3	7	Blue Rodeo	Lost Together
5	8	Arc Angels	Sent By Angels
16	9	Leslie Spill Treas	In Your Eyes
11	10	Stan Meissner	It's No Secret
13	11	INXS	Inside Out
6	12	Eton John	The One
8	13	George Michael	Too Funky
17	14	Peter Gabriel	Digging in the Dirt
20	15	Bryan Adams	Do I Have to Say the Words?
19	16	P. Smyth & D. Henley	Sometimes Love Just Ain't Enough
22	17	Sue Medley	Inside Out
21	18	Barry Bentall	Linkin in the 90's
10	19	Matthew Sweet	I've Been Waiting
15	20	The Cure	Friday, I'm in Love
23	21	Annie Lennox	Walking on Broken Glass
—	22	Shakespeare's Sister	Stay
28	23	54-40	Have You Ever Needed Someone...
—	24	Def Leppard	Big Bad & Groovy
25	25	Boatscape	Days of Light
27	26	Roger Daltrey	Achy Breaky Heart
18	27	Billy Ray Cyrus	California Here I Come
30	28	Sophie B. Hawkins	White Lies/Black Truth
29	29	Silk Toxic	Hunger Strike
—	30	Temple of the Dog	

PROJECTIONS

Billy Ray Cyrus
Richard Marx Take This Heart

Could've Been Me

Compilé par Daniel Robitcaud,
Directeur de la musique, CKUM.

HAIR SPOT

Coiffure pour hommes

Prix abordables
pour étudiants

Du lundi au jeudi de 9 hrs à 18 hrs

Vendredi de 9 hrs à 20 hrs

Samedi de 9 hrs à 13 hrs

269 promenade McLaughlin 856-9306

Memorial supplante les Anges Bleus deux fois



François LEBLANC

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont subi deux revers cette fin de semaine, s'inclinant 8-0 samedi et 9-1 dimanche. Les deux matches se disputaient sur les terrains de l'Université Memorial de Terre-Neuve.

Cependant, selon le tout nouveau entraîneur-adjuvateur de Danielle Audet, Michel Morin, les résultats ne reflètent pas du tout la qualité du jeu offert par ses protégés. «Les filles doivent appren-

dre un nouveau système de jeu. Elles doivent l'apprendre et c'est difficile des'adapter», mentionne-t-il. Les Anges passent donc du 4-4-2 au 3-3-2 (trois défenseurs, cinq demis et 2 attaquants, comparativement à 4 défenseurs, 4 demis et 2 attaquants), un système de jeu axé sur le centre du terrain. Mais que se passe-t-il si l'adversaire déborde sur les ailes? «Les deux demis latéraux doivent revenir», explique-t-il.

Toujours est-il que la grande vedette du match, Lori Phillips, des Seahawks, a fait fi de cela pour

enfiler deux buts dans les mailles du filet, en plus de dominer les Anges Bleus sur le plan technique. Debbie Hunt, trois buts, dont deux sur des lobes, la grande faiblesse du Bleu et Or, a expliqué après la deuxième partie que la prestation des représentantes de l'Université de Moncton l'avait laissé totalement indifférent.

«Une partie, c'est une partie et point à la ligne. L'important est de participer.»

Le principal grain de sable de la machine monctonienne a été le manque de rapidité et le fait de

ne pas donner la balle aux arrières, ce qui a empêché les Anges de construire et de relancer la balle par-dessus la défensive terreneuvienne. La défensive, faut-il le dire, s'est amusée fermement en cassant les attaques des Anges en donnant la balle en retrait au gardien. De l'anti-jeu bien réussi. «Nicole Barrault a évité le jeu blanc pour Moncton.

SAMEDI, «BLOODY» SAMEDI

La veille, l'Université de Moncton croissait le fer (encore!) avec les représentantes de l'Université Memorial. Les premières ont subi un revers de 8 à 0 face aux débutées. Debbie Hunt a été la vedette de cette joute inter-universitaire.

Selon Michel Morin, les filles apprennent. C'est d'ailleurs son but, soit d'améliorer techniquement les joueuses de l'U de M. Mais comment expliquer les échecs fondements successifs du Bleu et Or féminin, si ce n'est l'apprentissage d'un nouveau système de jeu qui surcharge les demis?

«Nous avons des lacunes en marquage individuel. De plus, elles ne sont pas en bonne condition physique (pour ce nouveau jeu). Mélanger avec cela un manque de techniques. Devant cette situation, on a donc de la

difficulté à relancer le jeu. Tout cela demande beaucoup de travail», explique l'adjuvateur de Danielle Audet, en ajoutant qu'il y avait eu de la progression.

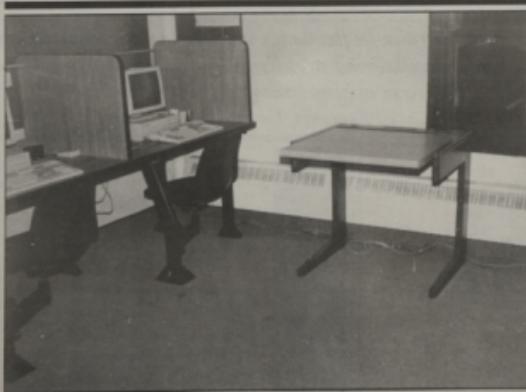
SOCCER SUR SABLE

Par ailleurs, pendant que les farces sur la nouvelle beauté du terrain de soccer fusaient dans les estrades, Michel Morin fulminait contre l'amas de sable que l'on retrouvait devant les buts.

«Bâtonnets et terrains vient d'inaugurer un nouveau sport, le soccer sur sable», lance-t-il. Selon ce qu'il a su, ce ne serait pas un ordre de Daniel O'Carroll, le directeur des sports. Pourtant, certaines sources très bien placées expliquent que cela venait du chef des sports de l'U de M. Le responsable de Bâtiments et terrains, Eustache Haché, est en vacances et M. O'Carroll est en réunion...

«C'est dommage, de souligner Michel Morin, mais à cause de l'allure du terrain, quelques filles ont été «tapées» pour des blessures aux chevilles.»

La saison des Anges Bleus se poursuit en fin de semaine prochaine alors que la troupe de Danielle Audet visitera Dalhousie (samedi) et Acadia (dimanche).♦



La semaine dernière, le Front rapportait que l'imprimante à la Faculté des arts serait désormais en service de 9 à 5, service qui n'est pas encore ouvert...

OMNI STYLES
unisex-Salon

Employées

Lynn Michaud
Bernadette Harris
Micheline Légère
Valmond Savoie

À votre service!!!

852-3669



LeBlanc retranché... par l'inscription!

Marc-Éric BOUCHARD

Avec le retour de vétérans comme Mathieu Bellevue, Pierre Cléche et Dany Gosselin, l'édition 1992-93 des Aigles Bleus au hockey pourrait être des plus compétitives. Cependant, la perte du capitaine Jacques Pinet et du défenseur Serge Pépin pourrait se faire sentir en début de campagne. La formation devra donc nommer un autre leader de la trempe de Pinet, capable de redresser ses coéquipiers.

Malgré le départ de certains vétérans, d'autres joueurs pourront reprendre le flambeau. La révélation de l'an dernier, Terry Toner, est l'un des joueurs les

plus prometteurs dans l'organisation du Bleu et Or. Certains recrues pourraient surprendre comme le défenseur Yannick Lemay et l'attaquant Éric Duchêne.

Même si l'équipe a comme une dernière saison difficile, l'optimisme ne manque pas chez les Aigles Bleus. « Cette année, l'atmosphère est différente et j'ai très hâte de sauter sur la patinoire », a confié Mathieu Bellevue, originaire de Boucherville.

Beaucoup de nouveautés pour les Aigles!

Avec un nouvel esprit d'équipe, de nouveaux joueurs, une mascotte et de nouveaux chandails, les Aigles Bleus ont un nouvel

entraîneur: Pete Belliveau. Bellevue a plusieurs objectifs à réaliser cette année. Tout d'abord, il veut présenter une équipe compétitive et améliorer l'image des Aigles.

Par ailleurs, le personnel d'entraîneurs a subi quelques modifications. Léonard Allain devient l'adjoint de Belliveau et Patrick Davault succède à Charles Pelletier à titre de gérant de l'équipe. De plus, Jean-François Richard demeure entraîneur des gardiens de buts.

La défensive des Aigles Bleus comptera sur l'expérience de Don McGrath, François Chaput et Réjean Després qui donneront de l'assurance aux nouveaux venus. Quant au personnel de gardiens de buts, cinq gardiens se

feront la lutte, dont Anthony Hill, Franz Bergevin et le recrue Paul Savoie.

LEBLANC NE JOUERA PAS!

Contrairement à ce qui a été publié dans l'Acadie Nouvelle lundi dernier, Denis LeBlanc, qui a été repêché par les Kings de Los Angeles en 1990, ne pourra pas faire partie de la formation cet automne. En effet, l'ex-numéro 22 des Aigles Bleus s'est aperçu à ses dépens que son inscription par courrier ne s'était pas rendu à bon port. Résultat: il n'est pas officiellement inscrit à l'U de M et par conséquent, ne peut faire partie de l'organisation du Bleu et Or. Le jeune homme était contrairement très déçu du déroulement des activités. Il a d'ailleurs

reçu une invitation au camp d'entraînement des Hawks de Moncton. S'il participe à cette ligue cette année, il devra attendre un an avant de retourner sur le circuit universitaire.

S'il refuse l'offre, il pourra retourner au vestiaire des Aigles Bleus en janvier... sur approbation de l'entraîneur, naturellement.

Officiellement, le camp sur la glace débutera au début d'octobre, mais des séances informelles de patinage ont commencé la semaine dernière.

Les Aigles Bleus joueront une partie hors-concours le lundi 11 octobre à l'Aréna J.-Louis Lévesque de Moncton face aux Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Brush & Palette

Matériels d'artiste
"Tout ce que votre art désire!"

vous rappelle que tous
les étudiants obtiennent
10% de rabais lorsqu'ils
présentent leur carte
étudiante



Vendredi dernier, les flamants ont décidé de venir s'abaisser à notre vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes, Louis Malfenfant.
Il y a 50 flamants. Devons-nous conclure?...

FOURRURES ET CUIR

Manteau léger doublé
de fourrure à partir de **595\$**

Vison femelle SAGA très léger.
Qualité supérieure à des prix très
avantageux.

même
endroit
depuis
1975

Beco
FURS AND LEATHER

Siège au Kennedy's Brunswick Hotel, Moncton

Beco, où la qualité
coûte toujours moins

Le seul boutique à Moncton avec
volontiers retourner à l'endroit
de l'achat.

Pour elle
et lui

Nom: _____

No de téléphone: _____

Cette annonce vous fait épargner 20 \$ et vous donne la chance de gagner
300 \$ le 23 décembre 1992.

Renvoie et apporter au magasin. Limite de 1 par client.

Bottin étudiant

Les étudiants et étudiantes qui ne
désirent pas voir leur nom dans le
Bottin étudiant 1992-1993 peuvent
en faire part en s'adressant au
bureau de la direction des Services
aux étudiants et étudiantes, local 410
Taillon, ou en composant le 858-
4161. Pour un changement
d'adresse ou de téléphone, veuillez
vous adresser au registraire, local
358 Taillon. La date limite pour la
mise à jour du bottin est le 30 sep-
tembre 1992.

Marketing ou relance du hockey?

Enjeux hors jeux

Byvaln MONTREAL

C'est le début de l'année scolaire. Dans les collèges américains et dans la plupart des universités canadiennes, c'est la frénésie du début de saison de divers sports. Ces matches permettent aux étudiants de se réunir et ainsi de sentir qu'ils font vraiment partie d'une entité. Ils permet-

tent également de démontrer aux différentes équipes que l'université entière les encourage et ce, même si le résultat se solde par une défaite.

Pour nous, c'est un retour à l'Université de Moncton. Et même si nos équipes s'attachent le cœur sur les terrains de soccer devant en moyenne une trentaine de spectateurs, il n'en demeure pas moins que pour la direction des sports de l'Université, le mot de passe est: HOCKEY!

La semaine dernière, le responsable des sports, Daniel O'Carroll, annonçait en grande pompe à toute la population étu-

diant du Centre universitaire de Moncton qu'il allait bien adopter une nouvelle stratégie de marketing. Ce détournement radical vise avant tout à attirer une plus grande clientèle aux matches, tout en changeant l'image de l'Université de Moncton. Dès le début de la saison de hockey, les Aigles Bleus paradèrent leur nouveau chandail avec le «nouveau-ancien» logo des années 1970. Du côté des Anges Bleus, aucun changement pour le moment. Le logo est supposé ment trop jeune. En tout cas...

Notre équipe de hockey, malgré deux saisons difficiles, est reconnue comme une force de poids le championnat canadien remporté en 1990. Il est donc normal d'accorder une grande importance à la vente d'un produit comme les Aigles Bleus. Cependant, est-ce que la promotion de notre équipe de hockey doit se faire au détriment des autres équipes sportives?

La semaine dernière, l'équipe féminine de soccer a entamé sa saison à domicile etc., sans que le trois quart de la population étudiante soit même au courant qu'il y avait un match. Ouf... toute qu'une stratégie de marketing! Avez-vous déjà remarqué que les

équipes, à part celle de hockey, n'ont pas de véritable promotion? On le dit souvent, des supporters qui encouragent une équipe peuvent souvent représenter le balance pouvant faire pencher la balance de notre côté. L'année dernière, lors des matches de hockey, des promotions avaient été organisées. On pouvait gagner des prix ou manger un hot dog et boire une liqueur, ce qui dans un sens a servi à attirer du monde aux parties. On avait également tenté l'expérience avec un match de soccer et le nombre de specta-

SUITE À LA PAGE 14

SUITE DE LA PAGE 9

percussions de jouer dans un groupe lié à leur programme d'études.

Comme l'explique avec enthousiasme le professeur du Département de musique, Et-K&2 a voulu démystifier les percussions et initier les gens à la musique contemporaine. «J'ai voulu débarquer du trip rock...heavy, heavy que j'ai connu pendant plus de quinze ans et pousser les limites avec cette nouvelle musique.» Il poursuivait en disant qu'il n'y a pas que de la musique traditionnelle en Acadie!

L'ensemble a réussi à démystifier les percussions et est aujourd'hui connu à travers les Maritimes. Présentement, l'ensemble est très occupé, travaillant à la préparation de plusieurs spectacles. Entre autres, Et-K&2 prépare une tournée dans les écoles de district 1 (anciennement le district 13) pour le mois de novembre. Une autre tournée, prévue pour les mois de mai à juin 1993, comprendrait plus de 300 spectacles. Ces deux tournées sont subventionnées par les Jeunes musicales du Canada, dont le groupe fait partie.

En collaboration avec Friedemann Sullivan, professeur au Département de musique, le groupe prépare également un grand spectacle de voix et percussions pour Moncton et Halifax. En plus de ces spectacles, les membres travaillent à leurs propres projets. Roger prépare son récital de 4e année, tandis que Jean prépare son demi-récital de 3e année.

En ce qui a trait à la tournée hors-province, Michel Deschênes est très optimiste. «Je n'ai pas peur car j'ai confiance que le spectacle plaira aux gens de 5 à 85 ans.»

L'ensemble a donc une année remplie d'activités et c'est déjà parti du bon pied avec le lancement de leur cassette. Déjà 200 d'entre elles ont été vendues. Pour ceux et celles qui s'intéressent à une nouvelle musique contemporaine, les cassettes d'Et-K&2 sont disponibles aux deux Librairies académiques au prix de 10\$ chacune. ♦

Ne manquez pas les tarifs étudiants de VIA!

50% DE RABAIS!
7 JOURS SUR 7

Achat des billets : au moins 5 jours à l'avance.

Certaines conditions s'appliquent. Appelez un agent de voyages ou VIA Rail.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA^{MD}

Athlètes de la semaine à l'Université de Moncton



DENIS LEBLANC

Sylvain MONTREUIL

Cindy Thébeau de l'équipe féminine de soccer et Denis LeBlanc, un coureur de fond de l'équipe de cross-country, ont été choisis.

Au Ciné-Campus cette semaine
L'assassin jouait du trombone 25 ou 28 septembre

classes à la polyvalente Clément-Gormier de Bouctouche. D'après Danielle Audet, entraîneuse des Anges, Cindy donne toujours son deuxième effort, en plus de donner le bon exemple aux autres joueuses avec sa constance et sa qualité de jeu.

Quant à Denis LeBlanc, il est originaire de Moncton et entame sa première année d'étude à l'Université de Moncton en Éducation physique. Lors de la compétition de cross-country à l'Université de Dalhousie à Halifax, LeBlanc a terminé au huitième rang grâce à un temps de 25,27 minutes. Pour l'entraîneur de l'équipe de cross-country, Marc Beaudoin,



CINDY LEE THEBAU

cette performance est remarquable pour une recrue. ♦

SOCCER MASCULIN: LES AIGLES PERDENT 4-2 à SACKVILLE

François LEBLANC

Avec un déficit de 3 à 0 en première demie, les Aigles Bleus ont tout tenté, mais en vain : ils se sont inclinés 4 à 2 face aux Moun-

ties de Mount Allison, à Sackville, vendredi dernier. Un seul commentaire de leur entraîneur, Tahar Allaoui, « ils ont été nuls! ».

Beshin Omeiremi et Louis Koyo ont compté pour les Aigles.

La fiche des protégés de Tahar Allaoui s'établit à une victoire et un revers dans l'ASIA. Cependant, il faut ajouter que les Aigles ont disputé quelques joutes honorifiques.

A noter que lors de la première partie disputée entre les deux équipes, le Bleu et Or avait donné « une volée » aux hommes de Sackville en les supplantant 3 à 1.

La prochaine partie des protégés de Tahar Allaoui aura lieu samedi, alors que le duel opposera les Aigles Bleus à l'Université du Nouveau-Brunswick. ♦

Cross-country LeBlanc finit huitième

Sylvain MONTREUIL

L'équipe de cross-country de l'Université de Moncton a débuté samedi dernier lors d'une compétition ouverte à l'Université Dalhousie à Halifax.

Le nouveau venu, Denis LeBlanc, s'est avéré le meilleur, terminant huitième dans l'épreuve du 7,5 kilomètres en un temps de 25 minutes et 27 secondes. Brian Comeau (13e), André Roy (18e) et Pierre Morin (38e) ont également participé à cette épreuve.

Du côté féminin, la seule représentante de l'Université de Moncton, Chantale Higgins a terminé la compétition au 23e rang dans un chrono de 23 minutes et 20 secondes. ♦

SUIITE DE LA PAGE 13

teurs avait augmenté de presque 100%. L'idée était bonne et je me demande pourquoi on n'insiste pas des activités de ce genre plus souvent! C'est en attirant du monde aux matches de nos équipes que les encouragements se feront entendre. Ces cris peuvent provoquer chez nos porte-couleurs un sentiment de fierté. Ainsi, cette fierté amènera chez tous les étudiants un lien d'appartenance à l'Université de Moncton. Où est-ce que je veux en venir? Simplement que la victoire ou la défaite n'est pas réellement ce qui importe le plus. Ce qui compte vraiment, c'est que les étudiants

de l'Université sentent qu'ils ne font qu'un et que les membres de nos équipes sportives soient fiers de porter les couleurs de l'U de M (qu'ils gagnent ou qu'ils perdent...).

En attendant le début de la saison de hockey, pour enfin voir la stratégie de marketing mise en place ou, si vous préférez, le plan de relance du hockey à l'Université de Moncton, j'aimerais profiter de votre attention pour vous inviter à venir encourager nos équipes. Nous sommes une grande famille et il serait temps que nos porte-couleurs le sentent. ♦



Canada (Québec), 1991, 102 min.

Comédie policière écrite et réalisée par Roger Cantin.

Int. : Germain Houde, Anais Goulet-Robitaille, Julie St-Pierre, Gildor Roy, Claude Desparois, Raymond Bouchard, Normand Lévesque.

Abrès qu'il travaille comme agent de sécurité aux studios de cinéma Popcom International, Augustin Maréau reçoit la visite de sa fille Josée. Cette nuit-là, il est cinq propriétaires dont il est le seul à retrouver mort dans une salle de montage. Soupçonnant Maréau de l'acte lui, un policier en quête de promotion décide de le faire surveiller. Bien sûr, les dirigeants de Popcom sont délinquants. Un après l'autre par un tueur mystérieux qui laisse toujours derrière lui des indices pouvant incriminer Maréau. Josée est enlevée alors de démasquer l'assassin, mais elle est entraînée avec son père dans une machination au déroulement fantastique.



En présence de

Josée

projections: Du vendredi au lundi, à 20 heures

Amphithéâtre 1.63 du pavillon Jacqueline-Bouchard
4,00 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres

Présentation:



Bienvenue aux
étudiant-e-s du Centre
universitaire de
Moncton

LE FRONT

Elles sont de retour!!!

Eh oui! Les annonces classées reprendront leur place dans le journal Le Front à partir du jeudi 8 octobre 1992.

Comment procéder?

Simple, vous n'avez qu'à faire parvenir votre texte (maximum de 20 mots) au bureau du journal (maison de la Féécum) avant le samedi précédant la parution du journal.

Coûts?

Pas cher! Seulement 2 \$ par parution!

Les annonces classées : un service qui rapporte gros!



Horaire de la semaine

Lundi: tournoi de cartes "200"

Mardi et jeudi: tournoi "8 boules"

Vendredi : super soirée génie en herbe

331, promenade Elmwood

Liqueur forte
seulement 1.75 \$
7 jours par semaine
durant les heures
d'ouvertures

Machines de jeux

Tournois de cartes

Darts

Jeux vidéo

Bar à cocktail

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

la Lanterne

LUNDI • Tournoi de cartes (200)

- équipe de 2 personnes
- 5 \$ par personne
- débute à 20 hrs



PRIX À GAGNER!!!

- 1ère place • la moitié de l'argent ramassé
- 2ème place • le quart de l'argent ramassé
- 3ème place • le quart de l'argent ramassé
- 4ème place • souper pour deux personnes



**JEUDI
VENDREDI
SAMEDI**

Musique "dance" avec
notre super D.J. Carl Sponza

Pour réservations de groupe ou de faculté,
veuillez composer le 856-7110

N'oubliez pas de vous renseigner sur notre nouveau menu de goûters légers ("snacks"). Et pour bien débiter la fin de semaine, le déjeuner du samedi de 8hrs à 16hrs!

Katcho Katcho Katcho Katcho Katcho Katcho Katcho Katcho

Cette semaine au **Katcho**

Mercredi et Vendredi
à compter de 14h00

Rock léger et bouffe à compter de 16h00

Mercredi 20h00

Musique
Alternative
avec DJ
Marc Arseneau

Jeudi 20h00

Venez vous divertir avec de
la musique francophone dans
cette ambiance spéciale.

**Vendredi et Samedi
20h00**

De loin la meilleur
musique en ville
avec DJ MAZZ

Vendredi 18h00

Le "Jam" est de retour! Venez finir la
semaine en écoutant les talents du campus!

Emportez vos instruments et vos amis!